

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 664/ Juin 2021

TENDANCES CONJONCTURELLES

1^{er} TRIMESTRE 2021

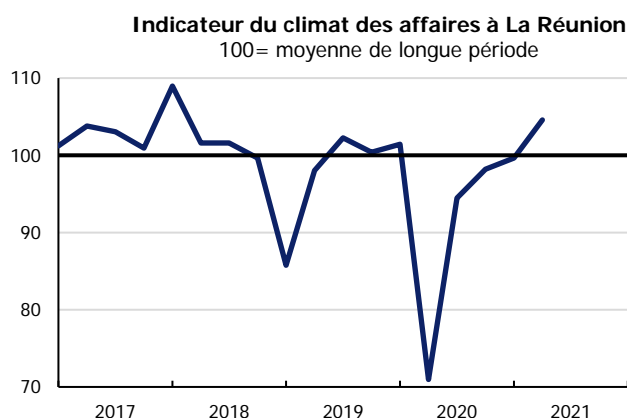
Les restrictions sanitaires mises en place entre février et avril à La Réunion n'ont pas sapé le moral des chefs d'entreprise selon l'enquête de conjoncture menée par l'IEDOM. L'indicateur du climat des affaires poursuit sa progression observée en fin d'année dernière et dépasse désormais sa moyenne de longue période, pour s'établir à 104,6 au premier trimestre 2021. Cette bonne orientation s'appuie sur l'optimisme des chefs d'entreprise et l'amélioration de leur activité, même si celle-ci demeure encore en deçà de sa moyenne de niveau d'avant crise. Dans ce contexte, leurs prévisions de chiffre d'affaires pour l'année 2021 restent globalement inchangées (+6 % par rapport à 2020 en moyenne), avec une vision plus confiante dans le secteur de la construction, mais légèrement revue à la baisse dans le commerce.

La fermeture des centres commerciaux de plus de 20 000 m² et l'instauration d'un couvre-feu obligent les chefs d'entreprise à modifier l'organisation de leur structure. Le recours au télétravail regagne ainsi du terrain et le chômage partiel s'accroît dans certaines activités. Dans le même temps, la consommation des ménages reste solide en ce début d'année et les prévisions d'investissement redeviennent positives, après une année 2020 pessimiste sur ce sujet.

L'optimisme des chefs d'entreprise ne leur fait pas oublier les nombreuses incertitudes qui planent sur leur activité. Interrogés sur leurs craintes pour 2021, la prolongation des restrictions apparaît comme la principale source de préoccupations pour les trois quarts des entreprises de notre échantillon, suivie par la hausse du coût du fret pour plus de la moitié d'entre elles. Par ailleurs, ce constat globalement positif masque des situations plus difficiles pour certains. En effet, 12 % des professionnels interrogés émettent des inquiétudes sur la pérennité de leur activité avec, en toile de fond, un risque de défaillance.

La conjoncture économique à La Réunion

Le moral des chefs d'entreprise reste solide, malgré les nouvelles restrictions sanitaires



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Les restrictions sanitaires mises en place entre février et avril à La Réunion n'ont pas sapé le moral des chefs d'entreprise selon l'enquête de conjoncture menée par l'IEDOM. En effet, l'indicateur du climat des affaires (ICA), qui synthétise l'opinion des chefs d'entreprise (de plus de 10 salariés) interrogés sur la conjoncture, continue sa progression observée en fin d'année dernière (+5 points). Il dépasse désormais sa moyenne de longue période et s'établit à 104,6 au premier trimestre 2021.

Cette bonne orientation du climat des affaires provient pour une large partie d'un jugement favorable sur les perspectives envisagées par les chefs d'entreprise pour le prochain trimestre, mais également pour le reste de l'année à venir. Les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois redeviennent positives, après une année 2020

pessimiste sur ce sujet. La composante passée de l'indice (correspondant aux observations sur le premier trimestre) contribue également à cette bonne évolution de l'ICA. Les professionnels interrogés portent notamment un jugement favorable sur leur niveau de trésorerie et sur leur délai de paiement. Leur niveau d'activité s'améliore, mais demeure encore légèrement en deçà de sa moyenne de longue période.

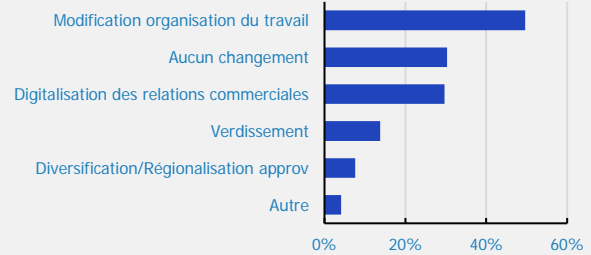
Les prévisions des chefs d'entreprise sur le chiffre d'affaires pour l'année 2021 restent globalement inchangées (+6 % par rapport à 2020 en moyenne sur l'ensemble des secteurs).

LA CRISE SANITAIRE POUSSE LES ENTREPRISES À SE TRANSFORMER, MALGRÉ UN AVENIR INCERTAIN

Les bouleversements liés à la crise sanitaire de la Covid-19 au cours de l'année écoulée ont poussé les entreprises réunionnaises à évoluer. Seuls 30 % des dirigeants interrogés ne déclarent aucun changement concernant leur structure.

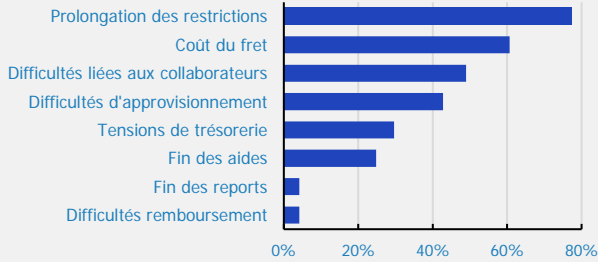
En revanche, la moitié ont modifié l'organisation du travail et un peu moins d'un tiers ont digitalisé leurs relations commerciales. Cette digitalisation concerne plus particulièrement les entreprises du secteur du tourisme (une entreprise sur deux), du commerce et des services marchands. Dans une moindre mesure, certaines entreprises ont également mis en place des dispositifs permettant de réduire leur impact environnemental, en particulier dans le secteur de l'industrie.

Quels changements majeurs ont affecté votre entreprise au cours de l'année écoulée ?



En % des entreprises répondantes (plusieurs réponses possibles)
Source: IEDOM, enquête de conjoncture

Quelles sont vos principales craintes pour votre entreprise en 2021 ?



En % des entreprises répondantes (3 réponses maximum par entreprise)
Source: IEDOM, enquête de conjoncture

La situation sanitaire et les difficultés économiques qu'elle engendre sont des sources d'inquiétudes pour 2021. Au premier rang, la prolongation des restrictions sanitaires constitue la principale crainte pour 8 professionnels interrogés sur 10.

La flambée du coût du fret préoccupe également près de 6 chefs d'entreprise sur 10, en particulier dans le secteur de l'agriculture-pêche et de l'industrie agroalimentaire (85 % des entreprises). Enfin, la moitié des dirigeants émettent des inquiétudes liées à leurs collaborateurs, comme la perte de motivation ou la diminution de la productivité. La fin des aides préoccupe également un quart des chefs d'entreprises interrogés.

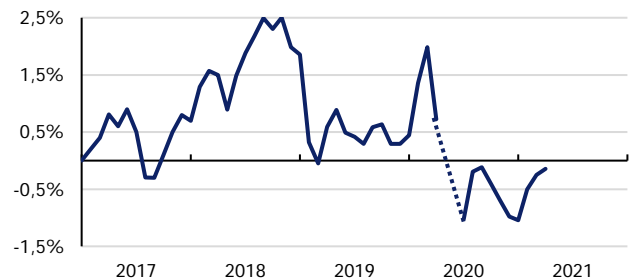
Dans l'ensemble, les entreprises paraissent ainsi avoir trouvé les capacités d'adaptation pour faire face aux nombreux défis générés par la crise. Néanmoins, ce constat globalement positif masque des situations plus difficiles pour certains. En effet, 12 % des professionnels interrogés émettent des inquiétudes sur la pérennité de leur activité avec, en toile de fond, un risque de défaillance.

Des prix à la consommation atones

Après une hausse de 0,1 %, l'indice des prix à la consommation des ménages (IPC) progresse de 0,3 % en mars 2021 par rapport à décembre 2020. Sur le trimestre, les prix des services et des produits manufacturés sont en repli de 0,7 %. En revanche, la remontée du cours du pétrole se traduit par une augmentation des prix de l'énergie (+8,0 %). Le prix des denrées alimentaires est en hausse de +1,5 % sur le trimestre.

Sur un an, l'IPC à La Réunion recule de 0,1 % en glissement annuel (contre 1,1 en France hors Mayotte), en lien avec la baisse des prix dans l'alimentation, l'énergie et les services.

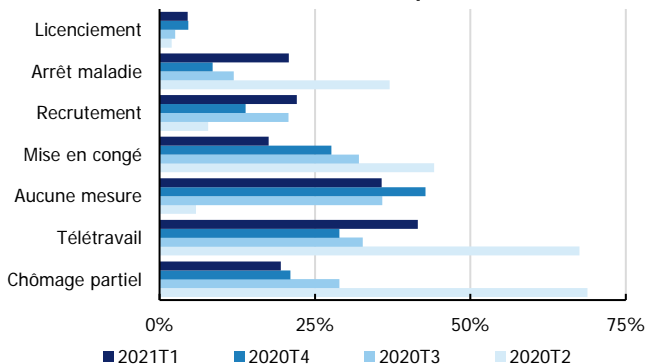
Indice des prix à la consommation des ménages



Source : Insee, données mensuelles, en glissement annuel
IPC non disponible pour La Réunion pour les mois d'avril et mai 2020

Une organisation du travail adaptée à l'évolution de la situation sanitaire

Mesures mises en place par les entreprises concernant l'emploi



En % d'entreprises répondantes (plusieurs réponses possibles)
Source: enquête de conjoncture IEDOM

La fermeture des centres commerciaux de plus de 20 000 m² et l'instauration d'un couvre-feu de 22h à 5h du matin le 11 février, avancé à 18h le 5 mars obligent les chefs d'entreprise à modifier l'organisation de leur structure. Les entreprises du commerce et de l'hôtellerie-restauration, principalement touchées par ces restrictions, mettent une partie de leur salarié en activité partielle. Le nombre de salariés de ces secteurs placés sous ce dispositif double entre décembre 2020 et mars 2021. Au total à fin mars à La Réunion, 5 235 salariés sont en activité partielle, dont la moitié dans ces deux secteurs. Toutefois, leur situation n'est pas comparable. L'activité partielle touche seulement 2 % des salariés du commerce contre 21 % de l'hôtellerie-restauration.

Les entreprises, exhortées par la préfecture, ont également davantage recours au télétravail (annonce le 2 avril 2021 sur la nécessité d'appliquer 3 jours de télétravail dans la semaine). Ainsi, 4 chefs entreprises interrogés sur 10 confirment adopter cette mesure, contre 3 sur 10 le trimestre précédent.

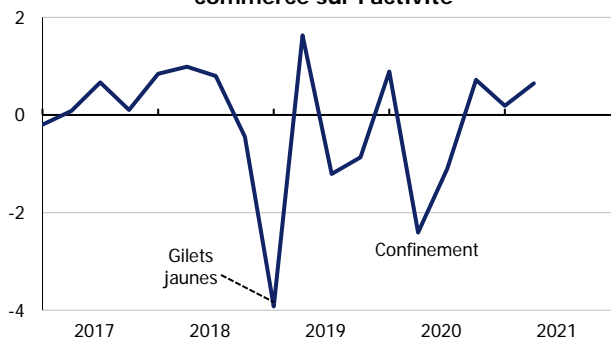
Parallèlement, l'emploi salarié privé progresse de 1,3 % en variation trimestrielle, à l'image du trimestre précédent, et le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A recule de 0,8 % (CVS).

Une consommation des ménages solide

La consommation des ménages reste solide en ce début d'année. Les chefs d'entreprise du secteur du commerce jugent positivement l'activité au cours du trimestre. Les paiements par carte bancaire progressent en montant de 4,1 %¹ par rapport à 2020 sur la période de janvier à mi-mars (hors confinement de 2020). Les importations de biens d'équipement du foyer augmentent également de 7,6 % (CVS) sur le trimestre.

Toutefois, les importations de produits courants et de produits agroalimentaires s'inscrivent en repli (respectivement -4,2 % et -6,6 %, CVS), ainsi que les ventes de véhicules neufs (-4,6 %, CVS).

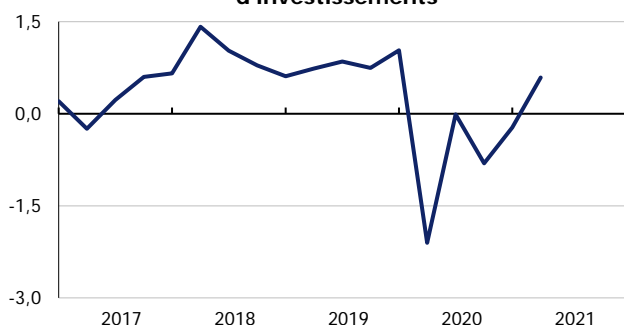
Solde d'opinion² des entreprises du commerce sur l'activité



Source: IEDOM, enquête de conjoncture

Des perspectives d'investissement positives

Solde d'opinion² sur les perspectives d'investissements



Source: IEDOM, enquête de conjoncture

Les chefs d'entreprise interrogés portent sur les perspectives un jugement favorable qui bénéficie à l'investissement. En effet, les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois redeviennent positives, après une année 2020 pessimiste sur ce sujet.

Les importations de biens d'équipement professionnel progressent de 2,5 % (CVS) sur le trimestre. Celles de biens intermédiaires se maintiennent à un niveau élevé, bien qu'en baisse de 6,7 % (CVS) sur le trimestre.

Les exportations repartent à la hausse

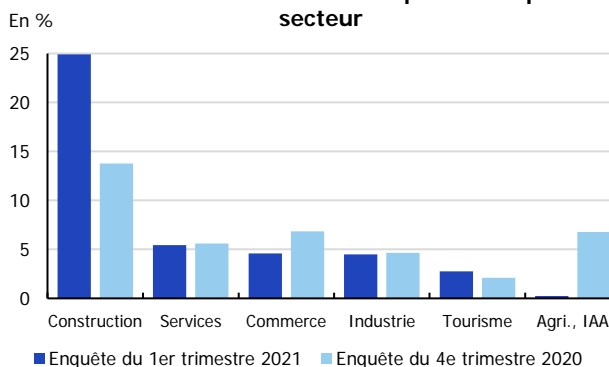
Les importations bénéficient des perspectives favorables sur l'investissement et le maintien de la consommation. Elles progressent ainsi de 5,1 % (CVS) sur le trimestre. Les importations de produits pétroliers bondissent également d'un tiers, en raison de la hausse du cours du Brent (+36 % en moyenne sur le trimestre).

Après une année 2020 difficile, les exportations se redressent de 14,8 % (CVS) au premier trimestre. Cette hausse provient pour partie des produits des industries agroalimentaires dont les exportations augmentent de +29,6 % (CVS).

Un regain d'optimisme dans la construction, mais en recul dans le commerce

Interrogés pour le deuxième trimestre consécutif sur les prévisions 2021 de chiffre d'affaires (CA), les dirigeants confirment les perspectives de croissance dans les secteurs des services marchands (+5 % en moyenne pour l'année 2021), de l'industrie manufacturière (+4 %) et du tourisme (+3 %). D'autres revoient leur prévision à la baisse. Touchés par des fermetures et le couvre-feu, les entreprises du commerce estiment que leur CA devrait augmenter de 5 % en 2021, soit une révision à la baisse de 2 points de pourcentage. Certaines entreprises du secteur de l'agriculture et des industries agroalimentaires corrigent leurs prévisions peut-être trop optimistes le trimestre passé. Les professionnels de la construction jugent, à l'inverse, plus favorablement ce début d'année et estiment que leur CA pourrait croître de 25 % sur l'année.

Prévisions d'évolution de CA pour 2021 par secteur

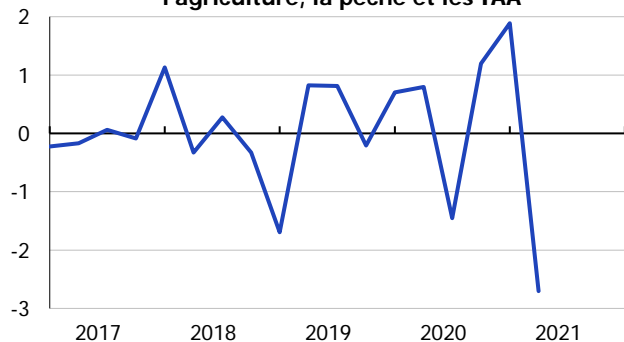


Evolution pour l'année 2021 par rapport 2020
Source: IEDOM, enquête de conjoncture

¹ Source : GIE Cartes Bancaires, calculs IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire (CB) agrégées et anonymisées.

² Soldes d'opinion, CVS et centrés sur leur moyenne de longue période. Un solde d'opinion au-dessus de 0 est jugé favorable car supérieure à la moyenne de longue période et inversement pour un solde en dessous de 0.

Solde d'opinion sur l'activité passée dans l'agriculture, la pêche et les IAA¹

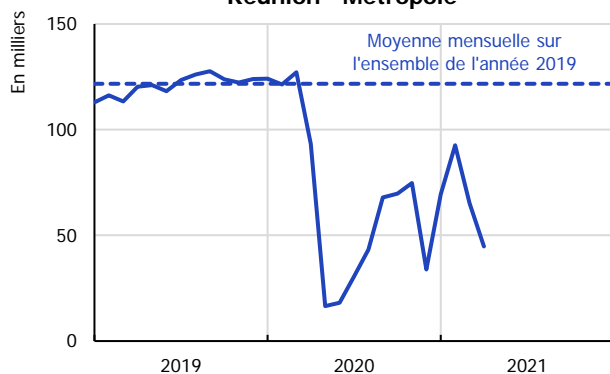


¹IAA: industries agroalimentaires
Source: IEDOM, enquête de conjoncture

Les perspectives s'améliorent pour les professionnels de la **construction**. En effet, ils estiment que leur CA pourrait croître de 25 % en moyenne en 2021. Ce regain d'optimisme se retrouve également dans les perspectives d'investissement, qui passent au-dessus de leur moyenne de longue période. Les effectifs recensés par la caisse des congés payés du BTP continuent d'être bien orientés avec une hausse de 2,2 % sur le trimestre en CVS. Ils émettent cependant un avis défavorable sur l'activité pour le premier trimestre.

Le jugement des professionnels du secteur des **services marchands** sur leur activité s'améliore ce trimestre, tout en restant inférieur à sa moyenne de long terme. Leur trésorerie et leur délai de paiement continuent d'être bien orientés et les perspectives d'investissement redeviennent positives. Dans ce contexte, leur prévision pour 2021 demeure presque identique (+5 %).

Nombre mensuel de passagers sur l'axe La Réunion - Métropole



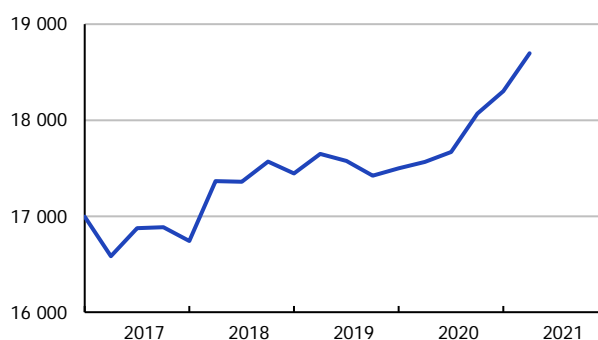
Données mensuelles (CVS)
Source: Aéroports de Gillots et de Pierrefonds

Les secteurs de **l'agriculture-pêche** et de **l'industrie agroalimentaire** (IAA) sont empreints de morosité en ce début d'année. En effet, leurs prévisions pour 2021 sont revues à la baisse et leur opinion sur leur activité se dégrade sur le trimestre, tout comme l'évolution de leur effectif.

Toutefois, les abattages de volailles continuent de progresser de 1,2 % sur le trimestre (CVS) et les exportations des IAA bondissent d'un tiers (CVS).

Les dirigeants des **industries manufacturières** portent un jugement défavorable sur l'activité contrairement au trimestre passé. Toutefois, ce début d'année n'entache pas leur moral, avec des prévisions 2021 maintenues (+5 %) et des perspectives d'investissement à la hausse.

Effectifs dans le BTP



Sources : Caisse de congés payés, CVS IEDOM

Les restrictions sanitaires et le durcissement des motifs impérieux pénalisent toujours le monde du **tourisme**.

Après une timide reprise observée en décembre 2020 et janvier 2021, le trafic passager entre La Réunion et la métropole rechute en février-mars 2021. Il se contracte de 32 % (CVS) sur ces deux mois par rapport à décembre-janvier et reste très éloigné des niveaux observés avant la crise.

Près de 3 000 salariés des secteurs du transport et de l'hôtellerie-restauration sont encore placés en activité partielle en mars 2021.

Cependant, les chefs d'entreprises gardent le moral. Bien que faible, leurs prévisions d'évolution de CA pour 2021 progressent d'un point et s'établissent à 3 % en moyenne. Leurs perspectives d'investissement s'améliorent également et ils jugent favorablement l'activité du premier trimestre.

La conjoncture régionale et internationale

DANS LES ÉCONOMIES DE LA RÉGION, LES PERSPECTIVES DE CROISSANCE DEMEURENT INCERTAINES

En **Afrique du Sud**, le pic de la deuxième vague de la Covid-19, amorcée fin 2020 et caractérisée par l'apparition d'un nouveau variant, a été atteint en janvier 2021. Néanmoins, le déclin du nombre de cas a permis d'alléger la majorité des restrictions depuis mars. Dans ce contexte, la Banque centrale prévoit une croissance de 2,7 % au premier trimestre 2021. Cette évolution est principalement portée par l'activité des industries manufacturières et minières qui affichent de bons résultats. Les indices PMI ainsi que le renforcement de la demande et l'évolution des cours signalent par ailleurs un rebond de l'activité. Sur l'année 2021, la Banque centrale prévoit une croissance de 4,2 %. Cette prévision de croissance a été revue à la hausse par l'institution, malgré ses inquiétudes concernant la lenteur de la campagne de vaccination et le possible rebondissement de l'épidémie.

À **Maurice**, une nouvelle vague épidémique a conduit à l'instauration d'un second confinement le 11 mars 2021. En mai 2021, le pays est entré dans la deuxième phase de réouverture de son économie et envisage une reprise progressive de l'activité. Le secteur du tourisme, qui représente 13 % du PIB, demeure affecté par l'interdiction des voyageurs à entrer ou transiter sur le territoire. Toutefois, le déploiement de la vaccination améliore les perspectives. La Banque centrale mauricienne prévoit ainsi une croissance du PIB de 7,9 % en 2021, soutenue par les dépenses publiques qui financeront des projets d'infrastructures.

À **Madagascar**, la reprise économique se poursuit au quatrième trimestre 2020 grâce au renforcement de la demande globale. En effet, la hausse de la demande interne entamée au troisième trimestre se maintient et l'amélioration des perspectives économiques globales redynamise les échanges commerciaux. Selon les estimations du FMI, le PIB devrait progresser de 3,2 % en 2021, soutenu par l'activité industrielle et tertiaire, même si des incertitudes liées à l'activité touristique subsistent. Le risque d'une deuxième vague épidémique pèse toutefois sur les perspectives de croissance pour 2021.

L'archipel des **Seychelles** devrait être durablement touché par la pandémie de coronavirus. En effet, le tourisme représente environ 30 % de son PIB et l'incertaine normalisation des déplacements transfrontaliers assombrit les perspectives de croissance pour les économies fortement dépendantes de ce secteur. Le FMI a donc revu à la baisse les estimations de croissance pour 2021 : +1,8 % soit 2,3 points de pourcentage en moins par rapport aux prévisions de janvier 2021.

L'activité économique des **Comores** a connu en 2020 sa plus faible croissance depuis 2010 : +0,2 % selon la Banque centrale. La demande interne a été le principal moteur de croissance, en particulier la consommation des administrations publiques (+6,2 % en 2020, contre +1,1 % en 2019). Le début de la vaccination en avril 2021 et les mesures d'accompagnement supplémentaires de la part des bailleurs de fonds (FMI, BAD et la Banque Mondiale) devraient dynamiser la croissance. Ainsi, le PIB devrait progresser de +1,5 %.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

UNE REPRISE ENCORE EN DEMI-TEINTE AU PREMIER TRIMESTRE 2021

Selon les dernières estimations publiées par le FMI, l'activité mondiale a connu une très nette contraction en 2020 suite à la pandémie de Covid-19 (-3,3 % sur l'année). Pour 2021, les perspectives restent particulièrement incertaines et dépendront principalement de la trajectoire de la crise sanitaire. Les mesures supplémentaires de soutien budgétaire prises dans quelques grandes économies et la reprise attendue au deuxième semestre grâce aux vaccins permettent au FMI d'anticiper une croissance de l'économie mondiale de 6 %, avec toutefois d'importantes disparités d'une région à l'autre.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 1,6 % au premier trimestre 2021, en glissement trimestriel, après une hausse de 1,1 % au quatrième trimestre 2020. Cette reprise traduit la réouverture progressive de l'économie au cours du second semestre 2020 et la mise en place de mesures conséquentes de soutien monétaires et budgétaires. La consommation des ménages a ainsi progressé de 3,6 % à fin mars tandis que les commandes de biens durables ont renoué avec la croissance (+0,5 %). Selon les prévisions du FMI, l'économie américaine pourrait retrouver son niveau d'activité d'avant-crise dès le deuxième trimestre 2021.

Dans la zone euro, l'activité s'est contractée de 0,6 % au premier trimestre 2021 après un recul de 0,7 % au trimestre précédent. Les nouvelles restrictions prises dans plusieurs pays européens suite à la résurgence de l'épidémie sur la période ont pesé sur l'activité économique. Le taux de chômage s'établit à 8,1 % à fin mars, soit un très léger repli par rapport à fin décembre (8,2 %), tandis que l'inflation est de retour en territoire positif (+1,3 % à fin mars contre -0,3 % trois mois plus tôt).

Selon l'Insee, le PIB de la France a progressé de 0,4 % au premier trimestre 2021 après un repli de 1,4 % au trimestre précédent. La croissance du PIB est principalement portée par la hausse de l'investissement (+2,2 %) alors que la consommation des ménages n'a progressé que de façon marginale (+0,3 %) et que les exportations se sont contractées de 1,5 %. Le PIB reste toutefois inférieur de 4,4 % à son niveau du quatrième trimestre 2019, avant le début de la crise sanitaire. Sur l'ensemble de l'année 2021, la Banque de France anticipe une progression du PIB de 5,5 %.

Au Japon, le PIB a reculé de 1,3 % au premier trimestre 2021 après une hausse de 2,8 % au quatrième trimestre 2020. L'annonce d'un nouvel état d'urgence sanitaire en janvier a notamment pesé sur la consommation des ménages. Pour l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une croissance du PIB de 3,3 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 6,7 % en 2021. L'Inde et la Chine verraient leur PIB progresser de respectivement 12,5 % et 8,4 % tandis que le Brésil et le Mexique enregistreraient un rythme de croissance plus modéré (respectivement +3,7 % et +5 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 4 juin 2021.

[Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)
[Annexes statistiques et méthodologie](#)

Directeur de la publication : G. LESELLIER – Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Rédacteurs : D. PERRAIN, M. MOUISEL
Éditeur et imprimeur : IEDOM